



HAL
open science

La graphiose ou maladie hollandaise de l'orme en France

Jean Pinon

► **To cite this version:**

Jean Pinon. La graphiose ou maladie hollandaise de l'orme en France. Revue forestière française, 1969, 21 (6), pp.551-552. 10.4267/2042/20294 . hal-03386015

HAL Id: hal-03386015

<https://hal.science/hal-03386015>

Submitted on 19 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA GRAPHIOSE OU MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME EN FRANCE

J. PINON

Class. Oxford 443 : 174 ULMUS (44)

La maladie hollandaise de l'Orme est provoquée par le *Ceratocystis ulmi* (Buism) C. Moreau, dont la forme imparfaite *Graphium ulmi* Schwarz est la plus fréquente. Elle est apparue en France vers 1918, causant alors d'importants dégâts.

Dans les pays scandinaves, la maladie semble en légère régression. En Amérique comme en Europe, les cas de guérison naturelle apparaissent plus fréquents. En France, il est très difficile de se faire une idée de l'importance de la maladie. Elle persiste : nous l'avons reconnue en Lorraine, Champagne, Normandie et dans la région parisienne. Les abattages massifs d'arbres d'alignement entrepris depuis le début du siècle ont eu pour conséquence d'éliminer les sujets les plus défavorisés sur le plan écologique, donc les plus sensibles et par là même les foyers les plus dangereux. Le problème tend à se limiter actuellement aux parcs et surtout aux forêts.

Les études les plus récentes concernant l'Orme confirment sa vaste répartition. Sa densité est souvent faible, sauf dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest où elle atteint parfois 3,5 % des feuillus, exprimés en volume.



PHOTO PINON

SYMPTOMES DE LA MALADIE

De mai à septembre, les feuilles du houppier ou d'une charpentière jaunissent, leurs nervures noircissent et le bord du limbe s'enroule. La chute des feuilles est précoce, l'arbre flétrit et ses bourgeons se dessèchent.

Une coupe transversale pratiquée sur un rameau atteint révèle le brunissement de quelques cernes d'accroissement. En coupe longitudinale, les vaisseaux apparaissent obstrués par des gommés et des thylles.

CONSERVATION ET PROPAGATION

La principale source d'inoculum provient du bois mort qui héberge souvent des scolytes (essentiellement *Scolytus scolytus* F. et *Scolytus multistriatus* Ratz.). Ceux-ci emportent des spores qu'ils inoculent à un arbre sain en creusant des galeries entre le bois et l'écorce. Les eaux de pluie véhiculent souvent des spores. Il est également démontré que les greffes naturelles de racines assurent le passage d'arbre en arbre de la maladie.

LUTTE

La plupart des espèces européennes sont sensibles. En utilisant les caractères de résistance des ormes asiatiques, on a sélectionné des variétés assez réfractaires à la maladie (dont l'*Ulmus carpinitolia* N° 62 et l'Orme dit de Buisman) mais qui sont sensibles au *Nectria* et manquent de vigueur.

Les traitements à base de fongicides endotherapiques (dérivés de la 8 hydroxyquinoline par exemple) sont assez efficaces mais trop coûteux.

Le forestier retiendra donc des méthodes plus sylvicoles : abattage des arbres morts en prenant soin de détruire immédiatement les rémanents d'exploitation, faute de quoi les insectes vecteurs risquent de se multiplier et de s'échapper. On épargnera les arbres douteux car la maladie évolue parfois lentement et une guérison spontanée peut intervenir.

La Graphiose est la maladie la plus dangereuse pour l'Orme. En connaître l'importance permettra d'estimer l'état sanitaire de l'essence au sujet duquel aucune étude n'a été réalisée en France depuis trente ans. Pourtant notre pays exporte des grumes d'Orme, à des cours souvent élevés, et sur le marché intérieur certaines utilisations (ébénisterie, décoration) sont en développement. Elles le seraient sans doute davantage sans la raréfaction apparente de l'espèce et le discrédit jeté sur elle par la Graphiose. Récemment les Canadiens ont obtenu des variétés résistantes après irradiation de semences. Ces travaux permettront, peut-être, de lutter préventivement et de revaloriser l'Orme.

Jean PINON
Ingénieur agronome
Laboratoire de pathologie au C. N. R. F.
14, Rue Girardet
54 - NANCY

I N F O R M A T I O N S

Le Centre Technique du Bois vient de publier une fiche documentaire : « Epicéas et Spruces » qui vient compléter les fiches déjà parues : Chêne, Hêtre, Peupliers, Pins sylvestres. (Prix : 4,47 F).

La brochure : « Principaux bois indigènes et exotiques utilisés dans la construction et la décoration » vient d'être rééditée sous le nouveau titre : « Principaux bois indigènes et exotiques utilisés en France. Caractéristiques sommaires et emplois ».

L'Institut forestier pour le développement (23, avenue Bosquet - PARIS-7^e) vient de publier trois notices :

- L'organisation des pêcheurs (fonctionnement et action du Conseil Supérieur de la Pêche), 15 pages (prix : 4,50 F).
- Dans toute installation de loisirs, il faut un coin pour les enfants. Comment le réaliser ? (prix : 10 F).
- Comment maintenir propres les espaces naturels ouverts au public - 2 parties (prix : 10 F), qui viennent s'ajouter à l'intéressante documentation de son bulletin « Forêts - Loisirs et équipements de plein air ».